

Kölner Stadt-Anzeiger, le vendredi 22 octobre 2010
De nombreux sujets à fantasmer

„Le spectacle (PERFORMANCE)“ de l'artiste Kaikaoss dans le Kulturbunker à Mülheim

Par Jürgen Kisters

Le simple fait que l'artiste Kaikaoss vient d'Afghanistan est pour le public d'ici déjà intéressant. Et si Kaikaoss lors de son vernissage le 26 octobre 2010 dans le Kulturbunker de Mülheim fait se produire une femme habillée d'une burqa dans son spectacle, cela deviendra encore plus intéressant. Non seulement parce que l'artiste enrichie son exposition par la dimension ce spectacle, mais aussi parce qu'il aborde un sujet tellement critique. Certains seront outrés par cette représentation (Burka rencontre l'art), parce qu'ils se sentiront offensés dans leur appartenance religieuse. Les autres y reconnaîtront une contribution à la liberté d'expression, qui est précisément celle de garantir non seulement la liberté de religion, mais aussi le droit de pouvoir la critiquer.

Ce spectacle est justement un moyen idéal pour ce sujet. On jette le corps des interprètes, des artistes du spectacle dans la brèche, pour atteindre une intensité maximale. Alors que dans la tradition occidentale de l'Avangardkunst il y a souvent un corps nu ou un corps en colère, dans le cas d'un corps couvert par une burqa, il s'agit d'un corps qui, apparemment, n'existe pas. Il en résulte inévitablement des considérations à des discussions sur l'importance du corps (féminin) dans la société et dans l'expérience individuelle. Les photos de l'artiste - né en 1965 et qui a étudié la peinture en Biélorussie de 1984 à 1990 - donnent beaucoup l'occasion à fantasmer, à conter des histoires et à la réflexion. Avec leurs motifs figuratifs, les photos de l'artiste se trouvent au milieu des problèmes épineux de la situation actuelle plutôt confuse d'Afghanistan. Peu de pays ont été si ravagés par la guerre et la destruction dans les dernières décennies que le pays HinduKush, qui était autrefois considéré comme l'une des destinations les plus romantiques des hippies. Au moins depuis que les soldats allemands de la Bundeswehr sont en Afghanistan pour défendre la liberté de la démocratie contre les talibans islamiques radicaux, Afghanistan est devenu en Allemagne un sujet presque naturel des informations du jour. Un lieu qui nous amène devant les yeux notre ignorance chaque jour en nous choquant. Kaikaoss nous oblige à affronter très directement ce dilemme, dans lequel il nous confronte à l'étrangeté exotique, à la violence de la guerre, au passé et au présent de l'histoire afghane.

Kaikaoss vit en Allemagne depuis 1991. Et depuis, il a développé une peinture dans laquelle il mélange les éléments de l'art populaire arabe, l'imagerie du Surréalisme et la peinture expressionniste. Sa peinture suit plutôt la certitude que l'art devrait aussi répondre aux préoccupations sociales et aux questions sur le sens de la vie.

Viel Stoff zum Fantasieren

PERFORMANCE Aktion des Künstlers Kaikaoss im Kulturbunker Mülheim

VON JÜRGEN KISTERS

Allein die Tatsache, dass der Künstler Kaikaoss aus Afghanistan kommt, ist für das hiesige Publikum bereits interessant. Und wenn Kaikaoss während seiner Ausstellungseröffnung am 26. Oktober im Kulturbunker Mülheim eine Frau in einer Burka in einer Performance auftreten lässt, wird es noch interessanter. Nicht nur, weil der Künstler dadurch seine Ausstellung um die Dimension der Aktionskunst bereichert. Sondern vor allem, weil er so ein brennendes Thema berührt. Die einen werden empört auf die Aktion „Burka trifft Kunst“ reagieren, weil sie sich in ihrer Religionszugehörigkeit beleidigt fühlen. Die anderen werden einen Beitrag zur Freiheit der Meinungsäußerung darin erkennen, die gerade darin besteht, nicht nur die Religionsfreiheit zu garantieren, sondern auch das Recht, sie kritisieren zu dürfen.

Das Mittel der Aktionskunst ist gerade bei diesem Thema ein ideales Medium. Sie wirft den Körper des auftretenden, performenden Künstlers in die Bresche, um größte Intensität zu erzielen. Während das in der Tradition der westlichen Avantgardekunst nicht selten ein nackter oder wütender Körper ist, ist es im Falle der Umhüllung durch eine Burka ein Körper, der scheinbar überhaupt nicht vorhanden ist. Daraus ergeben sich unweigerlich Überlegungen und Diskussionen über die Bedeutung des (weiblichen) Körpers in der Gesellschaft und in der individuellen Erfahrung.



Burka trifft Kunst: Der Künstler Kaikaoss, geboren in Afghanistan, lebt seit 1991 in Deutschland. Mit seiner Performance will er Denkanstöße geben.

BILD: PRIVAT

Künstlers, der von 1984 bis 1990 in Weißrussland Malerei studierte, geben viel Stoff zum Fantasieren, Geschichtenerzählen und Nachdenken. Mit ihren figürlichen Motiven sind sie mitten in den brennenden Themen der aktuellen, ziemlich verfahrenen Situation Afghanistans angesiedelt. Wenige Länder sind in den vergangenen Jahrzehnten derart von Krieg und Vernichtung heimgesucht worden wie das Land am Hindukusch, das einst als eines der romantischen Reiseziele der Hippies galt. Spätestens

pen in Afghanistan stationiert sind, um die Freiheit der Demokratie gegen die radikal-islamischen Taliban zu verteidigen, ist Afghanistan hierzulande zu einem Ort geworden, der fast selbstverständlich die täglichen Nachrichten begleitet. Ein Ort, der uns bei allem Erschrecken ebenso täglich unsere Unwissenheit vor Augen führt.

Kaikaoss stößt uns ganz direkt auf dieses Dilemma, indem er uns mit exotischer Fremdheit, kriegerischer Gewalt, afghanischer Vergangenheit und afghanischer Gegenwart gleichermaßen kon-

frontiert. Seit 1991 lebt Kaikaoss in Deutschland. Und seitdem hat er eine Malerei entwickelt, in der er Elemente der arabischen Volkskunst, die Bildsprache des Surrealismus und der expressionistischen Malerei miteinander verbindet. Seine Malerei folgt vielmehr der Gewissheit, dass Kunst gleichermaßen die sozialen Probleme und die Sinnfragen des Lebens thematisieren müsse.

Kulturbunker Mülheim, Berliner Straße 20, 26. bis 29. Oktober, täglich 16–22 Uhr; Performances am 26.10. und 29.10. jeweils 17 Uhr